



ASSOCIATION DE LA FONDATION ETUDIANTE POUR LA VILLE



## **BILAN D'ACTIVITE**

# **ENTRE INNOVATION ET CONSOLIDATION**

Année 2010 - 2011

# **\*\* SOMMAIRE**

<b>* I / FAIRE VIVRE L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE .....</b>	<b>4</b>
1) Mieux connaître et valoriser l'engagement bénévole .....	4
<b>☐</b> FOCUS SUR la valorisation de l'engagement bénévole dans les cursus.....	5
2) Kolocation à Projets Solidaires : un nouvel espace d'engagement dans les quartiers.....	6
■ Les objectifs du projet initial 2010-2011.....	6
<b>☐</b> FOCUS SUR les trois sites expérimentaux qui ont ouvert des Kaps en France.....	6-8
■ Site expérimental en cours de développement en 2010-2011.....	8
■ Perspectives 2011-2012 .....	8
3) L'Afev, acteur actif du service civique.....	9
■ Mobilisation des volontaires.....	9
■ Profil des volontaires.....	9
■ Missions des volontaires.....	10
■ Accueil, accompagnement et formation des volontaires.....	10
■ La formation des tuteurs.....	10
4) Les actions citoyennes et collectives, « work in progress ».....	11
■ Près de 50 projets collectifs menés avec des jeunes issus des quartiers populaires.....	11
<b>☐</b> FOCUS SUR le TAQ prévention et mobilité à Saint Etienne.....	11
■ Les initiatives étudiantes et volontaires .....	11-12
■ Témoignage.....	12
■ Débats citoyens.....	12
■ Les Fêtes des Solidarités Locales .....	12
<b>☐</b> FOCUS SUR les Fêtes des Solidarités Locales à Rennes.....	13
5) Réseau des salariés solidaires ou comment partager la solidarité.....	14
<b>* II / L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL : UNE ACTION AU CŒUR DES QUARTIERS.....</b>	<b>15</b>
1) Accompagnement vers la lecture, vers la généralisation d'une action essentielle.....	15
2) Collégien aujourd'hui, étudiant demain / Cordées de la réussite.....	17
<b>☐</b> FOCUS SUR les actions de sensibilisation à l'enseignement supérieur .....	17
3) Lycée professionnel .....	18
4) Un lien plus construit avec les familles.....	19
5) Réseau des accueillants.....	20

# **\*\* SOMMAIRE**

<b>* III / PLAIDOYER CONTRE LES INEGALITES EDUCATIVES ET POUR L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE : EMERGENCE DANS L'ESPACE PUBLIC D'UNE PAROLE DE L'AFEV.....</b>	<b>21</b>
1) Journée du Refus de l'Echec Scolaire et appel à la suppression des notes à l'école élémentaire, en finir avec la souffrance qui exclut.....	21
2) Observatoire de la Jeunesse solidaire : les jeunes des quartiers victimes d'une double peine sociale.....	22
3) U2E et Cercles Afev, des espaces de réflexions pour ceux qui agissent.....	24
<b>* IV / DE NOUVELLES PISTES DE REFLEXION.....</b>	<b>25</b>
1) Responsabilité sociale des universités.....	25
2) Familles et empowerment.....	26
<b>* V / STRUCUTRE.....</b>	<b>27</b>
1) Démarche collaborative et participative.....	27
2) Chiffres clés des ressources humaines .....	27-28
3) Budget.....	29
■ Bilan financier 2010-2011 : un résultat tout juste équilibré, des inquiétudes apaisées.....	29
■ Les fonds propres : une reconstitution lente mais capitale.....	29
■ Analyse des grandes masses de charges : une évolution mesurée, des coûts maîtrisés.....	30
■ Evolution des entrées : des perspectives encourageantes, des dispositifs reconduits.....	31
■ Les perspectives 2011-2012 : une approche plus sereine.....	32
4) Partenariat .....	33-34

L'année 2010-2011 a été marquée par un important travail autour des questions d'engagement, amenant à poursuivre le travail engagé sur la reconnaissance de l'engagement des étudiants et à développer ou à initier de nouveaux espaces d'engagement au travers de l'ouverture de Kolocations à projets solidaires, de l'inscription dans le Service civique, ou de la création d'un réseau de salariés solidaires.

De ce point de vue, l'année 2010-2011 a été décisive et rapproche un peu plus l'Afev d'une plate-forme ouverte dédiée à l'engagement solidaire dans les quartiers défavorisés. D'autres espaces d'engagement se réfléchissent d'ores et déjà, notamment en lien avec les universités.

### 1 / MIEUX RECONNAÎTRE ET VALORISER L'ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

*Le travail sur la reconnaissance de l'engagement étudiant a été l'un des axes importants de l'année 2010-2011. L'Afev a continué à développer des partenariats avec les universités pour permettre aux étudiants qui le souhaitent de bénéficier d'une reconnaissance de leur engagement. Des accords existent actuellement avec 56 établissements universitaires pour valoriser l'engagement dans les cursus.*

*Certains étudiants ont pu bénéficier, à titre expérimental, d'un accompagnement à la valorisation de l'engagement et des compétences issues de l'engagement.*

*En parallèle, un effort particulier a été mené pour faciliter la transition entre compétences issues de l'engagement solidaire et monde professionnel autour d'une campagne intitulée « recruter autrement » en direction du monde professionnel. Un séminaire dédié a été organisé en juin pour sensibiliser les acteurs de la formation et du recrutement à l'intérêt de valoriser l'engagement.*



#### Les chiffres :

Etudiants mobilisés : 6 891

% reconnaissance : 23%

Universités et reconnaissance engagement : 56 établissements universitaires dont  
44 universités

En 2009-2010, un cabinet externe, Développement Social et Organisation, avait réalisé une étude montrant que l'engagement bénévole contribue à enrichir la formation des étudiants. La pratique d'une action bénévole permet aux étudiants d'enrichir leur expérience et d'acquérir des compétences qui pourront leur être utiles pour la suite de leur parcours.

En 2010-2011, à partir des travaux menés sur les compétences issues de l'engagement bénévole, l'Afev a mis en place une démarche expérimentale d'accompagnement à la valorisation des compétences acquises par les étudiants bénévoles de l'Afev, avec le soutien du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et à la Vie Associative dans le cadre du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse. Des étudiants du Centre Universitaire Champollion Albi, des universités de Cergy-Pontoise, Nantes et Lyon 1 ont participé à des ateliers animés par des professionnels de l'AFIJ pour les aider à identifier et à valoriser auprès des recruteurs leurs compétences.

En parallèle de ce dispositif expérimental d'accompagnement, une campagne de sensibilisation a été menée auprès des acteurs de la formation et du recrutement en partenariat avec trois associations majeures dans le champ du bénévolat, le Comité National Olympique et Sportif, la Croix Rouge Française, les Scouts et Guides de France. Le 5 décembre 2010, à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat et en perspective du démarrage de l'année européenne du bénévolat et du volontariat, l'Afev a publié une étude intitulée « recruter autrement » montrant l'intérêt pour les employeurs de recruter des jeunes impliqués dans des actions solidaires. Une campagne de relations presse a accompagné la sortie de cette étude et s'est prolongée pendant le premier semestre 2011.

Le 1er juin 2011, un séminaire national a été organisé afin de réunir les acteurs de la formation et les acteurs du monde professionnel autour de la question de la valorisation du bénévolat, en présence de la Secrétaire d'Etat à la Jeunesse, Jeannette Bougrab.



### **Focus sur la valorisation de l'engagement bénévole dans les cursus :**

Pour les étudiants s'impliquant dans une action hebdomadaire de bénévolat tout au long de l'année, principalement sous la forme d'accompagnements d'enfants et de jeunes en difficulté, les modalités de validation peuvent être les suivantes :

Les UEL : l'Unité d'Enseignement Libre (appelée aussi UE d'Ouverture) est le mode de reconnaissance le plus développé. Elle comprend généralement deux heures hebdomadaires d'accompagnement individualisé réalisé par l'étudiant, soit au minimum 60 heures par an, et un module de formation assuré par l'Afev et des intervenants de l'université. La validation de l'UEL est faite sur la base de la régularité de l'implication de l'étudiant et sur la qualité d'un rapport écrit présenté en fin d'année universitaire à l'université. La note obtenue lui permet de valider entre 2 et 6 crédits ECTS.

La bonification : Dans 6 universités, l'action des étudiants bénévoles à l'Afev est reconnue par une bonification apportée à leur moyenne du semestre.

En outre, l'Afev propose aux étudiants des missions à utilité sociale forte pouvant être validées en tant que stages ou projets tuteurés.

## 2 / KOLOCATION A PROJETS SOLIDAIRES : UN NOUVEL ESPACE D'ENGAGEMENT DANS LES QUARTIERS



*A la rentrée 2010, l'Afev a proposé à ses bénévoles de partager à la fois un projet solidaire et un espace de vie commun, dans le cadre de résidences étudiantes spécialement aménagées au sein de quartiers populaires. Les premières « Koloc' A Projets Solidaires » (Kaps) ont été créées à Toulouse, Poitiers et Paris et ont réuni 28 étudiants autour de projets communs inscrits dans une dynamique de développement social.*

Le projet « Koloc' à projets solidaires » (KAPS) propose aux étudiants des colocations qui permettent l'engagement solidaire. Ce projet se veut être une passerelle pour rapprocher les zones « pôle de compétences » et les quartiers dits « prioritaires », créer une vie sociale étudiante au sein d'un quartier non universitaire, et par ce biais, participer au développement des territoires « ségrégués ».

A la rentrée 2010, l'Afev a proposé à ses bénévoles de partager à la fois un projet solidaire et un espace de vie commun, dans le cadre de résidences étudiantes spécialement aménagées au sein de quartiers populaires.

### Les objectifs du projet initial 2010-2011 :

- Permettre l'implantation d'étudiants engagés et solidaires, encadrés par l'AFEV, afin de construire une mixité sociale quotidienne et durable.
- Permettre aux étudiants de répondre à leur besoin de logement, en leur offrant la possibilité de s'insérer dans un réseau social citoyen, de s'implanter durablement sur un territoire et de s'investir dans un projet structuré qu'ils pourront valider dans leur parcours de formation.
- Amener aux habitants cette ressource exogène aux quartiers, alliant compétences, fort pouvoir d'initiative, réseaux sociaux importants, en organisant des formes originales de réponses aux besoins sociaux qui se seront exprimés.
- Notre intervention permettra à une collectivité locale d'organiser positivement cette rencontre entre deux mondes qui ne se connaissent pas, se défaire d'images stéréotypées des uns vis à vis des autres, d'initier de nouveaux modes de coopération sur un territoire partagé, de développer de l'activité économique et sociale,... au final donc, de participer au développement social du quartier.



### Focus sur les trois sites expérimentaux qui ont ouvert des Kaps en 2010-2011 :

Les premières «Koloc' A Projets Solidaires» (Kaps) ont été créées à Toulouse, Poitiers et Paris et ont réuni 28 étudiants autour de projets communs inscrits dans une dynamique de développement social.

#### → POITIERS :

**Nombre** : 12 Kapseurs.

**Type d'appartement** : 4 T4 meublés et rénovés.

**Quartiers** : Les Couronneries (classé politique de la ville) et Saint-Eloi.

**Opération immobilière** : Rénovation d'appartements à loyers modérés.

**Propriétaire et gestionnaire** : Bailleur social LOGIPARC.

**Loyer** : 241€ par mois et par personne.

**Bail** : unique d'un an.

**Partenaires principaux** : Collectivités locales, Ville de Poitiers, université, associations de quartier et bailleur Logiparc.

**Projets sociaux** : Les étudiants ont accompagné deux heures par semaine un enfant et ont construit en parallèle leur projet collectif, tels que :

- Lien famille/école avec les associations de parents d'élèves ;
- Recueil des avis des habitants autour du centre social ;
- Echanges de services dans une tour ;
- Événementiel pour favoriser la rencontre avec les habitants.



## PARIS :

**Nombre** : 5 Kapseurs.

**Type d'appartement** : 1 T3 rénové et 3 studettes neuves de 17 m2 meublées.

**Quartier** : La Chapelle dans le 18<sup>ème</sup> arrondissements de Paris, quartier classé politique de la ville.

**Opération immobilière** : L'acquisition par la Mairie de Paris d'une parcelle supplémentaire a permis la construction et la rénovation d'une résidence étudiante.

**Maitrise d'ouvrage** : SIEMP.

**Propriétaire** : Mairie de Paris.

**Gestionnaire** : Crous de Paris.

**Loyer** : 339.10€ TTC avec internet pour la studette et 371.85€ par personne pour la colocation.

**Bail** : 12 mois et individuel.

**Partenaires principaux** : Ville de Paris, Mairie du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, Région Ile-de France, SIEMP, CROUS de Paris, Université Paris IV, Délégation à la Politique de la ville et à l'Intégration, Equipe de Développement Local de la Chapelle/Porte d'Aubervilliers et ICF La Sablière.

**Projets sociaux** : L'AFEV est déjà implantée sur l'arrondissement et collabore avec la Mairie du 18<sup>ème</sup> depuis plusieurs années. Les projets sociaux ont visé à recréer du lien social par l'animation des Kaps au nord du quartier la Chapelle.

Diagnostic (passation d'un questionnaire) auprès des habitants des deux résidences pour recueillir leurs attentes, leurs besoins et leurs envies en termes d'activités à développer.

Mise en place d'animations dans le local de la résidence d'ICF La Sablière, principalement à destination des jeunes (réappropriation de cet espace).

Organisation de temps conviviaux au sein des résidences.



## **TOULOUSE :**

**Capacité :** 11 Kapseurs.

**Les quartiers :** Bagatelle (inscrit en ZFU et CUCS, Grand Toulouse) et Bonnefoy.

**Type d'appartement :** Un T3 et trois T4 rénovés et meublés.

**Propriétaire :** Ville de Toulouse.

**Gestionnaire :** Le Crous de Toulouse investit dans la rénovation et l'achat de meubles.

**Opération immobilière :** Mairie de Toulouse a mis à disposition 4 anciens logements de fonction d'instituteurs.

**Loyer :** 272€

**Bail :** 1 an et individuel

**Partenaires principaux :** La ville et le Crous de Toulouse.

**Projets sociaux :**

- Les étudiants sont intervenus dans deux directions : animation de la vie étudiante sur le quartier et organisation d'actions facilitant le contact étudiants / quartier, famille/école.
- Recréer des espaces collectifs (en concertation avec les habitants) sur les jardins familiaux du quartier de bagatelle (centre social associatif partage Faourette)
- Ateliers théâtres avec des primaires, autour d'un album jeunesse, dans le cadre d'une rencontre avec l'auteur Suzy Morgenstern (MJC)
- Animation d'un café citoyen mensuel sur le Foyer des jeunes travailleurs (FJT)
- Amélioration du journal du quartier et réappropriation de cet outil par les jeunes via un blog et Facebook (FJT)

### **Site expérimental en cours de développement en 2010-2011 :**

Construction de la future résidence étudiante dans le quartier Mistral à Grenoble : 80 étudiants seront engagés dans les Kaps dès la rentrée 2012. Le chantier de la future résidence étudiante est quasiment terminé sur le gros œuvre.

### **Perspectives 2011-2012 :**

Au regard de ce bilan positif, l'Afev souhaite développer son projet sur les sites où elle intervient déjà et ouvrir des colocations solidaires à Arras, le Mans, Caen et Rennes, comptant 64 Kapseurs au total. Cette dernière année d'expérimentation (en réponse à l'appel à projet lancé M. Hirsh en 2009) doit permettre la modélisation du dispositif et doit être éclairante pour le développement du projet Kaps. Le travail consistera à gérer et à renforcer le pilotage du projet Kaps en vue d'ancrer le projet de l'Afev en menant véritable ingénierie sociale sur l'engagement.



### 3 / L'AFEV, ACTEUR ACTIF DU SERVICE CIVIQUE

*Cette année s'est caractérisée par la transition entre deux cadres publics organisant le volontariat : le Service Civique prenant la suite du Service Civil Volontaire, dans lequel l'Afev était impliquée depuis 2006, ce qui a eu des implications importantes en terme de fonctionnement.*

*Pour accompagner cette transition, une démarche qualité sur l'accompagnement des tuteurs a été mise en œuvre. Enfin, l'Afev a poursuivi le développement de missions de volontaires dans les quartiers d'intervention et les universités.*



Les chiffres :

Nombre volontaires : 277

8 grands types de missions :

- Accompagner les actions éducatives des étudiants bénévoles
- Appuyer les familles populaires et développer du lien social.
- Favoriser le climat scolaire dans les établissements en zone prioritaire
- Accueillir les familles nouvellement arrivées en France
- Favoriser l'envie d'université
- Promouvoir l'engagement solidaire dans les universités
- Accompagner le développement d'actions collectives citoyennes
- Animer le projet Kaps « Koloc' à projets solidaires »

#### **Mobilisation des volontaires :**

L'Afev a accueilli 277 volontaires sur l'année 2010-2011.

Une grande partie des volontaires a été mobilisée avant l'été pour un démarrage début septembre 2010. Une deuxième vague importante de mobilisation a suivi en octobre, puis dans une moindre mesure en novembre.

La campagne de mobilisation s'est appuyée sur différents outils de communication réalisés par l'Afev (tracts, affiches pour certains territoires, édition spéciale du journal Volontaires!) et sur un site Internet dédié [www.volontariat.afev.org](http://www.volontariat.afev.org).

Les critères de sélection majoritairement utilisés relèvent des compétences sociales (savoirs être) et de la motivation du jeune à s'engager dans une mission du volontariat.

Dans certains territoires, les mises en place de binômes de volontaires avec des niveaux de qualification et situations sociales différents facilitent la mixité de profils dans les équipes, ainsi que le développement de missions en intervention directe auprès de publics ciblés.

#### **Profil des volontaires :**

- Age moyen : 22 ans
- Une proportion importante de jeunes issus des quartiers politique de la ville (près de 21%).
- Une proportion importante de jeunes décohabitants (77%)

Pour beaucoup de volontaires, l'intérêt pour l'Afev est la première raison qui a motivé leur engagement dans l'association. Viennent ensuite la recherche d'expérience et une envie d'agir et d'être utile. Une partie non négligeable d'entre eux sont d'anciens bénévoles de l'Afev.

## **Missions des volontaires :**

Dans le contexte d'un développement du volontariat en France à partir du lancement du service civique en 2010, l'Afev avait fait le choix d'un développement du volontariat en renforcement d'une part du bénévolat deux heures par semaine, d'autre part du développement local de l'association.

A partir du premier semestre 2010, de nouvelles missions d'intervention directe dans les universités et dans les quartiers d'intervention de l'Afev avaient été expérimentées. Ces missions ont été poursuivies à partir de la rentrée 2010 et développées. Dans certains territoires, il s'agit de missions complémentaires à une mission principale d'appui à la coordination ; dans d'autres territoires, des volontaires ont été missionnés uniquement sur la mise en œuvre de missions d'intervention.

Le bilan pour les volontaires est globalement très positif puisqu'à la fin de leur service civique, une grande majorité a estimé que leur mission a répondu à leurs attentes de départ.

## **Accueil, accompagnement et formation des volontaires :**

Les volontaires de l'Afev ont suivi un programme de formation qui s'est appuyé sur les ressources locales, qu'elles soient internes ou externes, qui leur a permis d'appréhender aussi bien leurs missions au sein de l'Afev que la portée plus largement citoyenne de leur engagement dans un service civique.

L'accueil s'est fait entre septembre et octobre pour la plupart des pôles, soit sous la forme de semaines d'intégration, soit sous la forme de journées plus éparpillées, notamment dans les petits pôles. Tout au long de l'année, en fonction des opportunités existantes localement et des partenariats, des formations aux missions ont été organisées en lien avec des partenaires ou animées par les salariés de l'Afev. Le soutien de l'Etat à la mise en place de formation civique et citoyenne n'a pas été mis en place. Pour autant, des formations en partenariat avec les Instituts d'Etudes Politiques ont été expérimentées à Rennes et Lyon.

La formation aux premiers secours (PSC1), destinée à tous les volontaires et dispensée par les pompiers au niveau départemental, a commencé mi-avril 2011. Tous les pôles n'ont pas pu la mettre en place en raison de difficultés logistiques.

La formation à l'après volontariat consiste à préparer les volontaires à réfléchir à leur projet post service civique et à les orienter vers un cursus universitaire, ou à chercher un emploi. Elle a plutôt lieu en fin de mission, et consiste surtout à aider le volontaire à mettre des mots sur les compétences qu'il a acquises pendant son volontariat et à l'amener à être en capacité de les valoriser.

## **La formation des tuteurs :**

Les chargés de développement local (CDL) accompagnent les volontaires dans l'accomplissement et le suivi de leur mission. Ils sont référent et tuteur, sans que ce soit forcément le même CDL qui cumule ces deux tâches.

La formation des tuteurs s'est composée cette année de deux sessions de la formation au management, qui a permis à l'ensemble des CDL arrivés avant novembre 2010 d'être formés. De plus, une formation/atelier de travail sur le recrutement a été proposée en mai 2011 au cours de laquelle un guide a été élaboré. Un guide des tuteurs reprenant de manière la plus exhaustive possible l'ensemble des informations dont a besoin un tuteur pour accompagner un volontaire a été réalisé.

## 4 / LES ACTIONS CITOYENNES ET COLLECTIVES, « WORK IN PROGRESS »

Les actions d'implication de jeunes issus des quartiers populaires dans des projets collectifs se sont poursuivies (programme Tous Acteurs des Quartiers) et concernent désormais plus de 10% des jeunes accompagnés par l'Afev.

Au niveau de la participation des étudiants et volontaires du réseau de l'Afev, les Fêtes des Solidarités Locales ont été un moment fort et complètent les temps de rencontres organisés tout au long de l'année par les équipes.



Les chiffres :

Tous Acteurs des Quartiers : 50 projets, 19 sites, 705 jeunes porteurs de projets, 268 étudiants et volontaires, 5738 jeunes sensibilisés)  
Projets étudiants : 36 projets, 189 étudiants  
Projets volontaires : 85 projets, 171 volontaires  
Fêtes des solidarités locales : 32 pôles, 600 étudiants mobilisés, 18 519 participants

### Près de 50 projets collectifs menés avec des jeunes issus des quartiers populaires :

Ces projets visent d'une part à proposer à ces jeunes des terrains d'engagement adaptés à leur envie, d'autre part à lutter contre les inégalités dans l'accès à l'information, en proposant à ces jeunes de monter leur propre campagne d'information sur un sujet d'utilité sociale (les discriminations, la santé, la justice, ...)

- Augmentations nette du nombre de projets Tous Acteurs des Quartiers : de 29 à 38 projets + 11 projets type TAQ
- Augmentation du nombre de jeunes sensibilisés : 5 738 et des étudiants et volontaires mobilisés : 268
- Partenariats consolidés avec des établissements, des structures associatives et de quartier



### Focus sur le TAQ Prévention et mobilité à Saint Etienne : (extrait du journal Volontaires ! de septembre 2011)

En partenariat avec la Société de Transport de l'Agglomération Stéphanoise, un groupe de 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> du collège Marc Seguin, accompagné par des bénévoles de l'Afev, a mis en place un projet de sensibilisation à la prévention des incivilités et la mobilité. L'objectif de cette action collective est d'améliorer le climat dans les bus scolaires et de permettre aux jeunes de réfléchir sur les bénéfices de la mobilité (profiter des structures culturelles, se rendre en centre-ville, etc.)

### Les initiatives étudiantes et volontaires :

Ces initiatives portées par les étudiants et les volontaires s'adressent aux enfants et aux binômes et favorisent l'ouverture culturelle et l'expression des jeunes : sorties, découverte de la ville, ateliers de création, jeux, etc.

De plus, des temps spécifiques sont organisés pour les bénévoles qui sont invités à se retrouver pour des soirées conviviales ou pour échanger lors de débats citoyens sur des questions liées à l'éducation et à la jeunesse.

→ Initiatives étudiantes :

- Augmentation du nombre de projets : 36 (contre 30 l'année passée) 30
- 12 pôles
- Avec la mise en place de logements étudiants solidaires (Kaps), les projets d'étudiants Kapseurs se multiplient.

→ Initiatives volontaires :

Augmentation du nombre de projets : 85 contre 55 l'année passée



**Témoignage de Damien, Kapseur à Poitiers dans le quartier des Couronneries**

*« Face au constat qu'il existe une grande distance entre l'école et les familles les plus fragiles du quartier des Couronneries, nous avons travaillé le lien famille-école pour changer l'image très institutionnelle de l'école en proposant de nouveaux temps conviviaux au sein de l'école et en rapprochant les enseignants des parents. Pour le marché de Noël, déguisés en père Noël et en lutins, nous avons distribué aux enfants de l'école des cadeaux ; jouets et livres récoltés au sein du campus. Lors de la « soirée couscous », des soirées lotos ou de la kermesse, nous avons proposé des ateliers ludiques aux écoliers. Aussi, nous avons organisé un grand pique-nique qui a permis de réunir une quarantaine d'enfants avec des parents qui n'avaient pas l'habitude de participer aux activités proposées par l'association de parents d'élèves. »*

**Débats citoyens :**

Plus de 30 actions, projections-débats, tables rondes, rencontres ont été organisées sur des thématiques en lien avec l'environnement scolaire, l'engagement, les discriminations, etc. Ces débats ont été mis en place en partenariat avec des associations ou des collectivités locales et se sont tenus dans des lieux divers (universités, cafés, structures de quartiers). Ils ont pris la forme de temps d'échanges ponctuels (par exemple dans le cadre des Fêtes des Solidarités Locales), ou de rendez-vous réguliers (sessions d'échanges entre étudiants), et ont rassemblé plus de 1 300 personnes, essentiellement des étudiants mais aussi un public plus large.

**Les Fêtes des Solidarités Locales :**

Concerts, piques-niques, forum associatifs, débats citoyens, valorisation des projets menés par les jeunes, ateliers avec les enfants et les familles accompagnés par l'Afev, expositions, ... Chaque année, ce sont une centaine d'initiatives dans une quarantaine de villes qui sont organisées à travers la France par l'Afev et ses partenaires pour porter le message de solidarité.

Ces événements sont organisés dans les quartiers populaires, dans des places publiques ou bien dans les campus pour favoriser les rencontres et promouvoir la solidarité et l'engagement social.

- Près de 20 000 participants (grand public, habitants des quartiers populaires, étudiants, membres de l'Afev et d'autres associations, élus, artistes, ...)
- 1464 personnes mobilisées pour l'organisation dont 600 bénévoles



#### **Focus sur les Fêtes des Solidarités Locales à Rennes le 16 avril 2011**

L'Afev Rennes a organisé en partenariat avec les associations du quartier de Villejean un événement festif autour de l'inégalité d'accès aux savoirs. Cet après-midi ludique d'ateliers et d'animations tout public avait pour but de fédérer habitants, étudiants et associations autour d'un projet commun et favoriser ainsi le lien social mais aussi de valoriser les actions du quartier qui permettent de lutter contre les inégalités d'accès aux savoirs. De nombreux ateliers et animations ont été proposés (grands jeux, cluedo géant à la fac, littérature à voix haute, lecture intergénérationnelle, atelier de vulgarisation, fête des connaissances, etc.) dans une ambiance festive au cœur du quartier de Villejean.

## 5 / RÉSEAU DES SALARIÉS SOLIDAIRES OU COMMENT PARTAGER LA SOLIDARITÉ



*Convaincus que le désir d'engagement ne concerne pas uniquement les étudiants mais que les salariés peuvent aussi se mobiliser auprès de jeunes en interrogation sur leur orientation -pour peu que l'on trouve des modalités adaptées- nous avons, cette année, expérimenté notre projet de « réseau des salariés solidaires ».*

Les salariés solidaires peuvent, selon leur disponibilité et leur désir d'implication :

- Rencontrer de manière ponctuelle un ou plusieurs jeunes accompagnés pour des temps informels d'échanges autour du monde professionnel, de leur filière, de leur métier...
- Accueillir en priorité des collégiens en « séquence de découverte professionnelle » de 3<sup>ème</sup>;
- Aider à la recherche de stages par le biais de leur réseau personnel et professionnel ;
- Participer à un « trinôme » formé par le jeune, l'étudiant et le salarié,

Au cours de l'année 2009-2010 un important travail avait été mené collectivement sur le cadrage et les outils qui a débouché sur l'élaboration d'une plaquette de présentation en direction des entreprises et d'un vade-mecum de mise en œuvre en direction des salariés.

L'année 2010-2011 a constitué la première année de mise en œuvre sur 4 pôles d'expérimentation. Le bilan est extrêmement encourageant puisque nationalement, une soixantaine de salariés ont participé à ce projet et un peu plus de 110 jeunes ont été touchés.

- **A Toulouse** : une trentaine de salariés de l'entreprise ATR (Avions de transport régional) ont participé au projet. Chaque salarié a été mis en relation avec un binôme (jeune / étudiant). Le trinôme s'est retrouvé à plusieurs occasions (visite de l'entreprise, de l'université, sortie ...).
- **A Nantes** : 30 rencontres professionnelles ont été organisées entre 10 binômes et 10 salariés exerçant dans des domaines divers : médical, social, informatique, police scientifique, stylisme...
- **A Nice** : des journées découvertes du monde de l'entreprise ont été organisées en partenariat avec le magasin Auchan. Entre 5 et 10 salariés ont été mobilisés et 33 jeunes y ont participé.
- **A Saint Etienne** : une base de données de salariés intéressés par la démarche a été élaborée. 12 salariés ont été mobilisés dans les structures suivantes : Clextral-Legris, la Stas (société de transports de Saint Étienne), Saint-Etienne Métropole, l'ASSE (Association Sportive de Saint-Etienne) ....). Les équipes d'un magasin Auchan ont rencontré une quarantaine de jeunes in situ.

*Bilan complet disponible en annexe et téléchargeable sur le site:*

[http://www.afev.fr/pdf/afev\\_Bilan\\_RSS2011.pdf](http://www.afev.fr/pdf/afev_Bilan_RSS2011.pdf)

## \*\*\* II / L'ACCOMPAGNEMENT INDIVIDUEL : UNE ACTION AU CŒUR DES QUARTIERS

L'accompagnement individuel mis en place par l'Afev reste plus que jamais le centre et le cœur de l'intervention de l'Afev dans les quartiers. C'est bien sûr une question de chiffre avec près de 6 200 accompagnements sur cette année scolaire, ce qui représente près de 370 000 heures de bénévolat. C'est aussi la force d'une action qui continue à évoluer et qui s'élargit à de nouveaux publics (notamment les lycées professionnels), à de nouvelles modalités d'accompagnement (de plus en plus sur une durée de deux ans permettant de travailler sur les moments charnières) de nouvelles problématiques (l'orientation par exemple). Grâce à une intervention, qui se déroule maintenant au domicile des enfants (pour près de 75 %) c'est aussi un lien très fort qui se crée avec les familles et donne une place tout à fait singulière à l'Afev dans ces quartiers.

### 1 / ACCOMPAGNEMENT VERS LA LECTURE, VERS LA GÉNÉRALISATION D'UNE ACTION ESSENTIELLE

*Après cinq ans d'expérimentation, « Accompagnement vers la lecture » concerne aujourd'hui un peu moins de 600 enfants et se développe sur la moitié des pôles de l'Afev. L'année 2010-2011 a marqué un tournant pour l'action.*

*D'une part elle s'est pleinement inscrite dans la dynamique lancée par le Ministère de l'Education Nationale autour de son plan de prévention de l'illettrisme décliné sur les académies.*

*D'autre part, nous avons rendu publique la première évaluation de l'action dans le cadre de notre projet francilien soutenu par la Caisse des Dépôts. Les effets positifs de l'action en terme de rapport au livre et de développement du langage ont été pointés. Des effets sont également observés en terme de leviers pour l'entrée dans l'apprentissage de l'écrit en CP. « Accompagnement vers la lecture » : une action désormais prête pour l'essaimage ?*

Ce dispositif prévoit l'accompagnement individuel d'enfants de dernière année de maternelle par un étudiant bénévole, en lien avec les parents, les enseignants, les bibliothécaires. Il s'adresse à des enfants repérés par les enseignants sur des établissements situés en géographie prioritaire. L'année 2010-2011 a marqué un tournant pour l'action.

Notre action s'est pleinement inscrite dans la dynamique lancée par le Ministère de l'Education Nationale autour de son plan de prévention de l'illettrisme décliné sur les académies. AVL a été présenté lors de plusieurs assises académiques (notamment à Lille ou à Paris). En juillet 2011, l'« Accompagnement vers la lecture » a été cité dans la présentation du Ministre de son plan pour prévenir l'illettrisme et susciter le goût de la lecture.

Le Chef du Bureau des Ecoles s'est engagé à soutenir le développement de l'action en terme de communication et d'outillage commun. En ce sens un guide Afev / Ministère de l'Education nationale va être finalisé en 2011-2012 à l'usage des enseignants de maternelle.

Nous avons rendu publique la première évaluation de l'action dans le cadre de notre projet francilien (soutenu par la Caisse des Dépôts). L'évaluation qualitative de l'action menée par le cabinet Trajectoires-Reflex a mis en valeur les points forts suivants:

- La coopération entre les différents partenaires permet un **ciblage pertinent des enfants et familles qui en ont le plus besoin.**
- Le **développement avéré du goût de la lecture à travers une forte connexion aux bibliothèques de quartier** : les enfants sont inscrits à la bibliothèque par les étudiants et s'y rendent régulièrement.

- **Le développement du langage**, progressivement les enfants se sentent de plus en plus à l'aise et prennent plus facilement la parole : ils acquièrent davantage de vocabulaire et **développent des compétences pour l'apprentissage futur de la lecture.**
- Le rapport à l'école des enfants. L'enfant prend confiance en lui, et s'y sent de plus en plus à l'aise. Les enseignants interrogés ont pointé le fait que **les enfants suivis par l'AVL entrent aussi bien que les autres dans l'apprentissage de la lecture en CP alors qu'ils étaient initialement dans une position défavorable.**

Les conclusions de cette évaluation corroborent les bilans réalisés localement. La pertinence de cette action et la complémentarité avec le travail des enseignants ont été soulignées par le chef du bureau des écoles de la DGESCO présents lors du rendu de l'évaluation.

Une évaluation nationale quantitativement plus substantielle devrait être menée prochainement sur tout le territoire national.

*Etude complète disponible en ligne :*

[http://www.Afev.fr/communication/AFEV\\_AVL\\_evaluation\\_2011.pdf](http://www.Afev.fr/communication/AFEV_AVL_evaluation_2011.pdf)



## 2 / COLLÉGIEN AUJOURD'HUI, ÉTUDIANT DEMAIN / CORDÉES DE LA RÉUSSITE

Les 4<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> représentent 25% des jeunes accompagnés par l'Afev pour lesquels se posent des problématiques spécifiques en terme d'orientation. L'Afev développe ainsi des actions adaptées pour favoriser la découverte de l'enseignement supérieur et du monde professionnel.



Les chiffres : Nombre global AI 4<sup>e</sup> à 3<sup>e</sup> : 1501 soit 25%

En 2009-2010, 3 072 enfants et jeunes ont été accompagnés au collège (soit une hausse 13% par rapport à l'année dernière).

Nous avons depuis 2007 développé une action spécifique en direction des 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup> intitulée "Collégiens Aujourd'hui, Etudiants Demain". Cette action vise à favoriser l'autonomie des jeunes et l'appropriation de leurs propres trajectoires. Il s'agissait aussi de travailler avec eux les phénomènes d'autocensure et leur faire découvrir des aspects du monde universitaire et professionnel. En 2010-2011, ce sont plus de 1 500 jeunes en 4<sup>ème</sup> - 3<sup>ème</sup> qui ont été accompagnés cette année sur ces objectifs.

Nous avons considérablement renforcé notre action de lutte contre les phénomènes d'autocensure et la découverte du monde universitaire au moyen de notre inscription dans le plan Cordées de la réussite.

Pour une première année test : c'est une réussite ! Au total le projet a impliqué près de soixante salariés et un peu plus de 110 jeunes sur Toulouse, Nantes, Saint Etienne et Nice.

Les salariés se sont montrés très satisfaits de cette expérience inédite. La clef de ce dispositif ? Ils ne sont pas positionnés en conseillers d'orientation mais font avant tout partager leur expérience et les détours de leur parcours pour permettre aux jeunes de se projeter.



### Focus sur les actions de sensibilisation à l'enseignement supérieur

De part son expérience de plus de 20 années dans les quartiers populaires, l'Afev constate quotidiennement les fortes dynamiques d'autocensure et d'orientation subie chez les jeunes qu'elle accompagne. En résulte une proportion insuffisante de jeunes issus des quartiers populaires poursuivant des études supérieures.

Pour lutter contre cette inégalité, l'Afev a développé des actions visant à favoriser l'envie d'université, lutter contre les phénomènes d'autocensure et faciliter la poursuite d'études dans l'enseignement supérieur.

Près de 15 pôles ont mis en place des actions spécifiques sur l'orientation et la découverte de l'enseignement supérieur et du monde professionnel, notamment en organisant des visites de CIO, d'universités, etc.

Parmi eux, 6 ont développé des projets en lien avec des établissements d'enseignement supérieur qui ont été labellisés Cordées de la réussite.

Par exemple à Toulouse, des ateliers scientifiques à l'Institut National Polytechnique et des sorties collectives ont été organisés avec des collégiens issus des quartiers populaires du Mirail et de Bagatelle.

### 3 / LYCÉE PROFESSIONNEL

*L'expérimentation menée sur les lycées professionnels se poursuit. Pour sa deuxième année de mise en œuvre, les pôles de Saint Etienne et Grenoble sont venus rejoindre ceux de Lyon, Nice et Poitiers.*

Cet accompagnement a été pensé pour être complémentaire à l'action d'aide personnalisée portée par les équipes éducatives. Un étudiant accompagne un jeune scolarisé en seconde de lycée professionnel à raison de deux heures par semaine tout au long de l'année, en adaptant le suivi à ses problématiques propres et en l'articulant autour de trois pôles d'activité :

- **Scolarité** : Accompagnement à la scolarité notamment pour les matières générales et aide méthodologique.
- **Orientation et projet professionnel** : Accompagnement des démarches d'orientation, particulièrement dans le cadre d'ateliers de découverte des métiers, de recherche de stage.
- **Mobilité et autonomie**: Accompagnement visant à développer l'accès à l'information et aux ressources territoriales sur tous les sujets qui concernent la vie quotidienne des jeunes et l'exercice de leurs droits : vie pratique, transports, santé, culture, loisirs.

Mais surtout, la figure de l'étudiant peut constituer pour le jeune un facteur de raccrochage au parcours scolaire dans un contexte qui peut inviter au décrochage.

Au total, ce sont 160 jeunes qui ont été suivis cette année.

Les premiers éléments d'évaluation ont fait apparaître une évolution favorable des jeunes accompagnés par l'AFEV entre le début et la fin de l'accompagnement (l'évaluation est basée sur une comparaison entre groupe cible et groupe témoin).

Des premiers effets extrêmement intéressants sont perçus sur les jeunes suivis en terme de :

- **rapport à la scolarité** : le groupe cible apprécie davantage le fait d'aller au lycée, participe plus en classe, s'organise mieux pour leurs devoirs...
- **rapport à l'orientation** : les cibles progressent sur leur fréquentation de lieux ressources en matière d'orientation : ils ont une meilleure fréquentation du CIO et du forum des métiers. Ils progressent également sur la connaissance de leur filière et la confiance dans leur avenir professionnel
- **ouverture sur d'autres pratiques /ouverture culturelle** : hausse de la fréquentation des bibliothèques, des musées...

L'évaluation sera finalisée au terme des 3 années d'expérimentation en 2012.

## 4 / UN LIEN PLUS CONSTRUIT AVEC LES FAMILLES

*L'Afev est aujourd'hui le plus important réseau de mobilisation d'étudiants des quartiers mais aussi l'un des rares réseaux nationaux directement connectés aux 5 000 à 6 000 familles les plus éloignées de l'école.*

*Nous avons acté en 2010 notre objectif de faire de la « démarche familles » un axe structurant de notre projet global et de notre action.*

*A travers l'action des étudiants bénévoles et jeunes en service civique volontaire de l'Afev, nous souhaitons mener une démarche visant à renforcer notre lien avec les familles et contribuer à augmenter pouvoir d'agir (démarche d' « empowerment ») des familles suivies par l'Afev.*

*Un groupe de travail national a été mis en place pour mener une démarche d'action-recherche sous le conseil scientifique de Jacques Donzelot (sociologue de l'urbain, référence en matière des questions d'empowerment).*

Un travail a donc été mené pour sur un « cahier des finalités » définissant les diverses finalités des actions engagées dans cette démarche familles.

**Renforcer le lien social:** soit en renforçant le lien que l'Afev a avec ces familles (en favorisant leur implication dans nos actions par exemple, ou en permettant leur participation à des événements que nous organisons...). Et aussi en étant « créateur d'opportunité » en permettant aux familles de mieux s'inscrire dans la ville (renforcer les liens dans le quartier, l'école ...).

**Permettre un accompagnement individuel des familles:** l'objectif est ici de permettre à chaque personne de développer de nouvelles capacités pour agir. Par exemple en permettant à des familles de s'organiser en associations de parents d'élèves ou à une personne en situation d'illettrisme de suivre une formation aux savoirs de base.

**Animer des actions à vocation collective:** l'objectif ici est de permettre à un groupe de personnes partageant des préoccupations communes de se rassembler pour agir, tout en permettant à chaque participant d'être nourri par le collectif. Par exemple en permettant à un groupe de parents d'élèves de mieux comprendre comment fonctionne l'établissement scolaire de leur enfant et comment s'y engager.

D'ores et déjà, les projets locaux se démultiplient : cafés des parents dans les écoles, élaboration de journaux en direction des familles accompagnées, projets visant à accompagner les parents vers une formation, travail sur la maîtrise des dépenses énergétiques.....ces projets sont regroupés dans une banque d'initiative.

Une vraie dynamique d' « action –recherche » est enclenchée.

## 5 / RÉSEAU DES ACCUEILLANTS

L'Afev développe depuis 2001 une action d'accompagnement des enfants nouvellement arrivés. Aujourd'hui, elle concerne 660 enfants accompagnés sur 25 pôles. Nous avons souhaité renforcer cette action en imaginant comment des jeunes en services civique pourraient proposer un accompagnement informel et citoyen mené auprès des familles des jeunes qui ne parlent pas ou peu la langue du pays d'accueil, n'en maîtrisent ni les codes ni les rouages et n'ont pas ou peu de liens sociaux.

De là est née l'idée du réseau des accueillants lancé officiellement en mai 2011 à la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration en présence de son président Jacques Toubon, de Lionel Leycuras Secrétaire Général de l'Agence du Service Civique, et de jeunes en service civique venus témoigner de leur expérience.

Les 3 principaux effets perceptibles de l'implication des volontaires sont les suivants :

- L'apport des volontaires est important en terme d'**amélioration du suivi qualitatif des accompagnements** (les volontaires appuient à la coordination des dispositifs « enfants nouvellement arrivés » en s'impliquant dans le suivi des étudiants, la mutualisation / diffusion d'outils, l'organisation de temps d'échanges de pratiques entre eux ou avec des professionnels....)
- Les volontaires permettent de **mettre en relation les familles nouvellement arrivées avec des professionnels et / ou des structures locales** qui peuvent leur proposer un appui :travailleurs sociaux, assistantes sociales du service des étrangers, permanences de structures dédiées à l'accompagnement des demandeurs d'asile, Maison des solidarités, ou encore lien avec les structures locales proposant des formations FLE...
- Les volontaires, à travers des projets spécifiques enclenchent **une dynamique collective** (qui s'articule bien avec l'individualisation des accompagnements). A titre d'exemple : des projets culturels dans des Centre de demandeurs d'asile, des ateliers ludiques autour de la langue pour des mères turcophones au sein d'une école maternelle.....

## \*\*\* III / PLAIDOYER CONTRE LES INÉGALITÉS ÉDUCATIVES ET POUR L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE : ÉMERGENCE DANS L'ESPACE PUBLIC D'UNE PAROLE DE L'AFEV

### 1 / JOURNÉE DU REFUS DE L'ÉCHEC SCOLAIRE ET APPEL À LA SUPPRESSION DES NOTES À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE, EN FINIR AVEC LA SOUFFRANCE QUI EXCLUT



Parrainée par Claire Brisset et Marcel Rufo, la troisième Journée du Refus de l'Échec Scolaire s'est tenue le 22 septembre 2010 sur le thème : « Souffrances à l'école : agissons ! ». Cette journée a permis de donner la parole à toutes celles et ceux qui désiraient débattre.

Des événements ont eu lieu partout en France et une vingtaine de collectivités ont intégré notre réseau de villes partenaires la Journée du Refus de l'Échec Scolaire

Pour la première fois cette année, des collégiens ont débattu au sein de leur collège.

Le principe de la journée est de partir de la parole des jeunes à travers un « baromètre annuel du rapport à l'école des enfants des quartiers populaires ». L'enquête 2010 a été réalisée auprès de 760 enfants, primaire et collège, suivis par un étudiant de l'Afev. Elle offre une vision nuancée du ressenti des élèves. A titre d'exemple, on y découvre qu'ils ont une perception positive des enseignants (57,2% des enquêtés ont le sentiment que leurs enseignants s'intéressent à eux). Pour autant, lorsqu'ils ne comprennent pas en classe, ils sont moins de la moitié (41,6%) à déclarer solliciter leur enseignant.

39% des jeunes disent qu'ils sont rarement ou jamais accompagnés par leurs parents pour faire leurs devoirs alors qu'ils sont 76% à penser que c'est important d'être aidé(e) par quelqu'un pour faire ses devoirs.

Autre fait marquant : le mal-être scolaire (un tiers (29,4%) se déclare se sentir mal à l'aise à l'école ou au collège) est dû en premier lieu aux relations difficiles entre élèves (un peu plus de la moitié des élèves enquêtés a déjà été victime de violences dans l'enceinte de l'école ou du collège) puis au stress causé par les exigences scolaires.

Cette édition 2010 aura aussi servi à poursuivre et amplifier le travail de sensibilisation de l'opinion publique, avec deux réussites importantes :

- Le thème de la souffrance scolaire qui –à l'instar de la souffrance au travail il y a quelques années- a pénétré l'espace public
- Le débat sur le système d'évaluation français ouvert suite à l'appel à la suppression des notes à l'école élémentaire lancé en conclusion de la journée et publié dans le Nouvel Observateur du 18 novembre.

A travers l'envergure médiatique qu'il a prise, ce débat a surtout montré à quel point l'éducation et l'école sont un réel enjeu de société pour les français.

## 2 / OBSERVATOIRE DE LA JEUNESSE SOLIDAIRE : LES JEUNES DES QUARTIERS VICTIMES D'UNE DOUBLE PEINE SOCIAL



*Depuis 2009, l'Afev présente chaque année le rapport annuel de l'Observatoire de la Jeunesse Solidaire.*

*Son objectif est de mieux comprendre la place des jeunes dans la société, à travers le prisme du regard des Français porté sur la jeunesse, et de donner de la visibilité aux enjeux liés à la jeunesse dans le débat public.*

Le 30 mars 2011, l'Afev a publié le 3ème rapport de l'Observatoire de la Jeunesse Solidaire, en partenariat avec l'Étudiant, Libération et RTL, et avec le parrainage de la sociologue Cécile Van de Velde, spécialiste de la jeunesse, des parcours de vie et des politiques publiques en Europe.

Ce rapport s'est appuyé d'une part sur une enquête exclusive Afev-Audirep-Fondation BNP Paribas, menée par téléphone auprès d'un échantillon représentatif de la population française, d'autre part sur les contributions d'une vingtaine de personnalités, parmi lesquelles Jeannette Bougrab, Philippe Meirieu, Najat Vallaud-Belkacem, Rama Yade, Patrick Fauconnier ou encore Joy Sorman.

Les principales conclusions du rapport 2011 sont les suivantes :

- Il n'y a pas une mais plusieurs jeunesse, 85% des Français ont le sentiment que les inégalités sociales entre les jeunes se sont creusées au cours des dernières années ;
- Une « double peine sociale » sur les jeunes des quartiers populaires, puisque ce sont eux qui subissent en premier lieu ce creusement des inégalités, et de surcroît, souffrent d'un regard extrêmement négatif de la population française, à peine 4 français sur 10 disent ainsi avoir un regard positif sur ces jeunes ;
- Enfin, une envie des français de se réconcilier avec la jeunesse, 95% des personnes interrogées estimant que les enjeux liés à la jeunesse doivent constituer l'une des priorités de la prochaine présidentielle.

En complémentarité du rapport national, une déclinaison de l'Observatoire de la Jeunesse Solidaire a été réalisée pour le Conseil Régional de la Lorraine, dans le cadre du lancement du LOR'Jeunes, un outil d'aide à la décision et à la prospective lancé par la région.



## Principales retombées presse :

Libération, mercredi 30 mars - Générations. Comment les Français voient-ils leurs jeunes ? Atouts ou boulets ? La sociologue Cécile Van de Velde décrypte un sondage exclusif : « on pense que la jeunesse doit en baver pour réussir »

L'Humanité, jeudi 31 mars - Société. « La double peine des jeunes des cités » et interview d'Elise Renaudin

Le Monde, dimanche 3 et lundi 4 avril - France. « La jeunesse devient sujet de campagne pour le PS »

L'Etudiant, numéro de mai - Actu. « Ce que les Français pensent des jeunes ».

### RADIO

RTL, mercredi 30 mars - Journal de 7h00. « Que pensent les Français des jeunes d'aujourd'hui ? »

Europe 1, mercredi 30 mars - Journal de 12h30. Interview de Christophe Paris

### WEB

Le Figaro, mercredi 30 mars - « Jeunes des "quartiers" : image négative »

L'Express, mercredi 30 mars - « Une société fâchée avec sa jeunesse ? »

Viva Presse, mercredi 30 mars - « Les jeunes des quartiers populaires victimes d'une "double peine sociale" »

La Vie, vendredi 01 avril - « Les Français (presque) réconciliés avec les jeunes »

### 3 / U2E ET CERCLES AFEV, DES ESPACES DE RÉFLEXIONS POUR CEUX QUI AGISSENT



*L'Université Européenne de l'Engagement (U2E) se déroule à Lyon de 2010 à 2012. Conçue comme un véritable carrefour de rencontres, l'U2E cherche à susciter échanges et confrontations d'idées autour des thématiques d'engagement de la jeunesse et de lutte contre les inégalités.*

*Construite de manière progressive année après année autour d'une problématique forte « les nouvelles solidarités pour construire la société de demain », l'U2E 2012 fut placée cette année sous le sceau de l'empowerment.*

C'est autour de cette thématique centrale que durant trois jours, quelques 500 participants ont planché à la manière dont l'intervention sociale peut et doit - par souci d'efficacité et de durabilité mais aussi par nécessité « démocratique » - faire une plus large part à la parole de chacun. L'empowerment, c'est aussi la méthode qui a prévalu pour monter cette U2E : formation des salariés et volontaires à l'animation participative, délégation de parcours spécifiques aux équipes locales, construction d'une architecture des trois jours autour de temps diversifiés (temps en plénières pour apporter du contenu, parcours spécifiques pour décliner et approfondir une thématique, « rencontre avec » pour élargir la perspective avec des éclairages spécifiques et/ou internationaux),.

En 2009, l'Afev a créé les Cercles Afev, un réseau d'influence solidaire, au service des idées de solidarité, d'égalité des droits éducatifs et de transformation sociale. Des séances de travail sont régulièrement organisées pour permettre l'échange entre pratique de terrain et réflexion globale dans des lieux emblématiques comme l'Assemblée nationale ou la Cité nationale de l'histoire de l'immigration.

Trois Cercles Afev ont ainsi été organisés en 2010-2011 : le 8 décembre 2010 sur le lycée professionnel avec le sociologue Aziz Jellab, le 30 mars 2011 sur la place des jeunes dans la société française avec la sociologue Cécile Van de Velde, le 4 mai 2011 à l'occasion du lancement du réseau des accueillants, avec le sociologue Bernard Bier, et en présence de Jacques Toubon.



### 1 / RESPONSABILITÉ SOCIALE DES UNIVERSITÉS

*L'Afev a poursuivi son travail de partenariat avec les universités afin d'amener à la mise en oeuvre de démarches de Responsabilité Sociale des Universités avec les territoires, par la mise en action d'étudiants dans les quartiers populaires.*

L'Afev peut aujourd'hui compter sur le soutien de 39 établissements universitaires engagés dans des conventions visant à favoriser l'implication d'étudiants bénévoles dans les actions de l'association. Dans certaines universités, des plateformes de l'engagement sont développées afin de favoriser l'engagement des étudiants dans les territoires.

Les actions menées en lien avec les universités s'articulent autour de trois axes :

#### → Démocratisation de l'enseignement supérieur

L'école française est inégalitaire. Ainsi, elle ne parvient pas ou peu à faire réussir les jeunes issus des milieux les plus populaires. La réussite scolaire est ainsi fortement corrélée à l'origine sociale.

Les universités qui accueillent la plus grande partie des étudiants doivent faire face à un enjeu de massification, incontournable dans une société de plus en plus tournée vers la connaissance, et en même temps être garantes de la démocratisation de l'enseignement supérieur.

La sensibilisation à l'enseignement supérieur doit se poser dès le premier pas d'orientation, c'est à dire au collège, et se prolonger dans les années suivantes.

L'échec en première année à l'université, même s'il doit être nuancé dans la diversité qu'il recouvre, est également très lié à l'origine sociale des étudiants. On y retrouve dans des proportions très importantes les bacheliers titulaires d'un baccalauréat professionnel ou technologique, issus pour une très large part des catégories populaires.

#### → Favoriser l'engagement des étudiants

La reconnaissance de l'engagement dans les cursus est l'un des leviers permettant de démultiplier l'engagement des jeunes et de le rendre accessible à tous.

De plus, pour les étudiants, s'impliquer dans une action solidaire leur permet d'enrichir leur parcours et d'acquérir des compétences complémentaires.

C'est la raison pour laquelle l'Afev s'est fortement impliquée ces dernières années afin que les universités mettent en place des modalités de reconnaissance de l'engagement pour les étudiants qui le souhaitent.

La charte pour la dynamisation de la vie associative des universités et le développement et la valorisation de l'engagement étudiant signée en mai 2011 entre le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, la Conférence des Présidents d'Université et les syndicats étudiants représentatifs, a été l'un des signes de reconnaissance de l'importance de cette question pour les acteurs de l'enseignement supérieur.

#### → Lien entre universités et territoires

La participation de personnalités extérieures à la gouvernance des universités a sans nul doute permis de créer ou d'approfondir les habitudes de collaboration entre les universités et les acteurs des territoires.

Pour autant, au regard d'initiatives menées dans d'autres pays, il semblerait que cette coopération pourrait être renforcée, de manière à ce que la présence d'une université sur un territoire puisse plus largement bénéficier à ses habitants et favoriser leur capacité d'agir.

Cette question représente sans nul doute l'un des champs de réflexions majeurs en terme de Responsabilité Sociale des Universités pour les années à venir.

## 2 / DEMARCHE FAMILLE ET EMPOWERMENT

Accompagner le pouvoir d'agir (« empowerment ») des familles

L'Afev a toujours mené ses actions en proximité avec les familles des enfants et jeunes accompagnés. Mais c'est l'évaluation de l'impact éducatif des accompagnements Individualisés menée par Trajectoires-Réflex en 2007 qui nous a permis de prendre la complète mesure des « bénéfices collatéraux » que tiraient les familles de l'intervention à domicile des étudiants.

Aujourd'hui l'Afev est le seul réseau mobilisant des étudiants en lien direct avec environ 5 000 familles des quartiers populaires. Conscients que l'action de l'étudiant produit des effets sur l'ensemble de l'environnement familial et que les familles étaient, de leur côté, plutôt en demande. Nous avons le sentiment que nous pourrions aller beaucoup plus loin avec les familles que nous touchons : mais comment faire avec elles et non pour elles, comment trouver notre place auprès des autres acteurs ?

La démarche que nous avons initiée sur cette question des familles a pour ambition de permettre aux familles de milieux populaires avec lesquels nous travaillons directement ou indirectement de valoriser leur compétences, d'en acquérir de nouvelles, de se connecter aux ressources locales territoriales qu'elles sous-utilisent, et enfin, de faire entendre leur voix auprès des acteurs éducatifs, sociaux institutionnels, politiques voire dans l'espace public.

Pourquoi parler d'« empowerment » ?

Les termes « d'autonomie », ou d'« émancipation » nous semblait relever d'un vocable connoté voire daté, ne permettant pas en tout cas transcrire ce que nous voulons faire.

La notion d'empowerment recouvre l'idée « d'accroître la capacité d'action ». Le but est de donner du pouvoir d'action à des personnes qui en manquent ou pensent en manquer et surtout qui ne se sentent pas en légitimité. Manquent-elles de pouvoir parce qu'elles ne seraient pas capables de le gérer? Nous ne le pensons pas. Nous tendons à penser que les inégalités d'accès à l'information, à la formation, à la mobilité etc... ne leur ont pas permis d'acquérir ces capacités.

En faisant le choix de parler d'empowerment, l'Afev assume un positionnement « d'égal à égal » avec les familles. Nous les considérons « capables de », citoyens à part entière, et nous ne focalisons pas sur leurs manques, leurs incompétences. Un tel positionnement relève d'un projet politique pour les quartiers populaires dans la mesure où nous souhaitons leur permettre d'accroître leur pouvoir d'agir !

## **1 / DEMARCHE COLLABORATIVE ET PARTICIPATIVE**

Caractérisée par un grand nombre de pôles d'activité au regard du nombre de salarié global (41 pôles pour 105 salariés), l'Afev a une habitude ancrée de travail en réseau. La démarche collaborative et participative enclenchée cette année avait pour objectif de rationaliser les espaces de travail commun, renforcer la transversalité des échanges et valoriser les expériences locales. Ainsi cette démarche a été caractérisée par la mise en place de « communauté de pratiques », de « jumelage entre pôle », d'un « atelier du projet » ou encore la préparation d'une plateforme intranet collaborative.

## **2/ QUELQUES CHIFFRES CLÉS SUR LES RESSOURCES HUMAINES**

### **→ Effectif et pyramide des âges**

Au 31 décembre 2011 : **120 salariés**.

La pyramide des âges de 2011 présente quasiment la même configuration que celle de 2010, avec une forte population féminine et jeune.

### **→ 55% des salariés ont entre 25 et 29 ans**

**95 femmes** en 2011 / 80 femmes en 2010

**25 hommes** en 2011 / 25 hommes en 2010

La **moyenne d'âge** en 2011 est de **29 ans**, contre 32 ans en 2010, sans pour autant constater d'écart important dans un type de poste précis.

### **→ Les CDL représentent 63% de l'effectif (61% en 2010).**

### **→ Répartition de l'effectif par type de contrat**

**97 CDI** en 2011 / 91 CDI en 2010

**23 CDD** en 2011 / 14 CDD en 2011

On note une forte évolution du nombre de CDD, notamment en accroissement temporaire d'activité et remplacement (remplacements dus aux congés maternités).

### **→ Zoom sur les congés maternités**

Il y a eu 13 congés maternités en 2011 (5 en 2010).

Les congés maternités ont donc représenté 10,83% de l'effectif en 2011.

### → Turn-over

Il y a eu 42 embauches en 2011, dont 16 en CDI.

Il y a eu 27 départs :

- 10 ruptures conventionnelles
- 8 démissions
- 8 fin de CDD

Turn-over (en prenant en compte les CDD) : **32,86%**

Turn-over (hors CDD pour remplacement de congé mat) : **26,66%**

### → Augmentations salariales

Durant l'année 2010-2011, l'Afev a procédé à 42 augmentations (45 augmentations en 2009-2010 qui était une année bénéficiaire).

### → Bilan du plan de formation

L'année 2010-2011 a permis à 70 salariés de suivre au moins une formation, lors des 29 jours de formation organisés par l'Afev. Les communautés de pratiques, qui font partie de la démarche globale de formation, ont réuni pour la première fois 90 salariés en mars 2011. Le budget de la formation est stable autour de 80 000 euros.

Le « formation tour » de l'automne 2011 a permis à chaque salarié de prendre connaissance de l'ensemble des dispositifs de formation individuelle à leur disposition : CIF, DIF, VAE, Bilan de compétences ... Nous espérons ainsi élargir le panel de formations disponibles pour les salariés, et les aider ainsi à se construire un parcours individuel de formation à la hauteur de leurs besoins.

## 2 / BUDGET

*A l'image de l'activité de l'Afev, à la fois novatrice dans ses projets et constante dans son savoir faire et son cœur de métier : l'accompagnement individuel, le bilan financier 2010-2011 s'inscrit dans cet équilibre et sera cette année tout juste bénéficiaire. En effet, le contexte économique reste très difficile malgré un travail remarquable des équipes pour consolider le financement des projets existants et le développement des actions innovantes qui sont encore trop peu financées, s'est accompagné d'un véritable travail de responsabilisation en terme de charge.*

### **A) Bilan financier 2010-2011 : un résultat tout juste équilibré, des inquiétudes apaisées**

2010-2011 s'annonçait, à l'image de ces deux derniers exercices, plutôt comme une année de consolidation et de structuration mais avec une part de recherche et développement d'actions innovantes : une AFEV comme plate-forme d'engagement étudiant se développant autour de quatre terrains d'engagement qui concourent à la lutte contre les inégalités :

- L'accompagnement individuel, deux heures par semaine
- Les Koloc à Projets Solidaires – KAPS
- Le volontariat
- Les stages de fin d'étude à vocation sociale et solidaire

L'AFEV termine finalement son année avec un résultat tout juste équilibré à 1 502 eur. Une année qui commençait avec toutes les espérances d'un développement du volontariat accompagné par les régions, représentant un potentiel de 200 K€, qui au fil des mois n'a pas rencontré les financements escomptés.

Mais grâce à un investissement important des équipes pour améliorer les produits et une politique tout au long de l'année de responsabilisation en terme de charge, les inquiétudes se sont dissipées. Le bilan financier réalisé à 5 896 K€ contre un BP à 6 098 K€ reflète le choix délibéré de cette politique de prudence qui a payé.

Malgré ces craintes, la ligne budgétaire des salaires qui représente la part la plus importante de notre budget n'a pas subi de restriction. En effet, malgré une année 2010-2011 qui semblait compliquée, l'AFEV a quand même procédé aux augmentations programmées, tout en accusant cette année encore, le coût de l'augmentation du point évalué autour de 60 K€ bruts chargés.

### **B) Les fonds propres : une reconstitution lente mais capitale**

Cette année encore l'AFEV améliore ses fonds propres et ressources propres, dorénavant respectivement à 652 K€ et 719 K€ contre 623 K€ et 667 K€ en 2009-2010, encore loin de son niveau 2006-2007 dont les ressources propres s'élevaient à 831 K€, mais en bonne voie de l'atteindre de nouveau.

## C) Analyse des grandes masses de charges : une évolution mesurée, des coûts maîtrisés

### → Les salariés et la masse salariale

#### Evolution du salaire moyen en euros entre 2008-2009 / 2009-2010 / 2010-2011

2008-2009		2009-2010		2010-2011	
sept-08	1 798,70	sept-09	1 879,20	sept-10	1 947,68
janv-09	1 837,45	janv-10	1 903,79	févr-11	1 972,83

Le nombre de salariés est resté plus ou moins stable (104 salariés en fin d'exercice contre 102 en N-1), il n'y a pas eu de développement significatif, seul un renforcement de la structure nationale s'est opéré afin de garantir un service optimal aux pôles et tenir les exigences des financeurs en terme de rapport qualitatif des projets.

Les charges de personnel (charges sociales et fiscales comprises) représentent 3 947 K€ soit 67 % du budget.

### → Le volontariat

L'AFEV a fait le choix de construire son évolution avec le volontariat, comme levier social, le passage du service civique vers le service civile, ne s'est pas fait sans mal avec les baisses annoncées de l'aide de l'Etat. Pour autant, malgré l'augmentation des jeunes en service civil, les coûts de fonctionnement ont à peine évolué, des arbitrages ont dû être fait afin de maintenir un niveau raisonnable d'évolution.

Le bilan financier à 5 896 K€ contre 7 019 K€ en 2009-2010 tient essentiellement de cette autre modalité de prise en charge par l'Etat du volontariat, ne faisant plus supporter l'indemnité et les charges sociales par la structure accueillante. En contre partie, l'aide correspondante a également disparu.

#### Evolution des volontaires

VOLONTAIRES	2011-2012 prévisionnel	2010-2011	2009-2010
Effectif	376	276	226
Nbre de mois de volontariat	3 758	2 662	1 827

### → Les charges financières

Même si la trésorerie reste le lieu de toutes les vigilances et de toutes les attentions, elle a cette année était moins préoccupante que les années précédentes, faisant même apparaître sur cet exercice un résultat financier bénéficiaire.

## D) Evolution des entrées : des perspectives encourageantes, des dispositifs reconduits

### Répartition des produits d'exploitation par type de dispositifs

	Prev 2011-2012	2010-2011	2009-2010
DISPOSITIFS	Montant	Montant	Montant
PRE	800 000	788 861	774 549
CUCS	341 000	277 122	244 310
CLAS	461 000	380 491	418 339
VOLONTARIAT	393 000	262 325	1 544 256
<b>TOTAL</b>	<b>1 995 000</b>	<b>1 708 799</b>	<b>2 981 453</b>

### Répartition des produits d'exploitation par type de financeurs :

	31/08/11	%	%hors volontariat	31/08/10	%	%hors volontariat	Ecart	%
Ministères	998 853	17,95%	18,84%	946 665	14,56%	19,10%	52 188	5,51%
Expérimentation projets HCJ	376 547	6,77%	7,10%	296 854	4,57%	5,99%	79 693	26,85%
Services déconcentrés/préf/ Acisé	625 983	11,25%	11,80%	570 459	8,77%	11,51%	55 524	9,73%
Régions	514 432	9,24%	9,70%	551 079	8,48%	11,12%	-36 647	-6,65%
Départements	249 420	4,48%	4,70%	224 080	3,45%	4,52%	25 340	11,31%
Communes	1 304 795	23,44%	24,60%	1 236 538	19,02%	24,94%	68 257	5,52%
Organismes publics	130 171	2,34%	2,45%	141 001	2,17%	2,84%	-10 830	-7,68%
CAF	412 180	7,41%	7,77%	344 023	5,29%	6,94%	68 157	19,81%
Asso privées/ent.privées	443 746	7,97%	8,37%	380 021	5,85%	7,67%	63 725	16,77%
Emplois Jeunes	8 695	0,16%	0,16%	27 949	0,43%	0,56%	-19 254	-68,89%
Autres aides à l'emploi	238 198	4,28%	4,49%	238 518	3,67%	4,81%	-320	-0,13%
Aide volontaire	262 325	4,71%		1 544 256	23,75%		-1 281 931	-83,01%
<b>TOTAL</b>	<b>5 565 345</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>	<b>6 501 442</b>	<b>100,00%</b>	<b>100,00%</b>	<b>-936 097</b>	

### → Les produits exceptionnels sur exercices antérieurs

On observe depuis ces derniers exercices, une diminution des produits sur exercices antérieurs (393 K€ au 31/08/07, 302 K€ au 31/08/08, 267 K€ au 31/08/09, 225 K€ au 31/08/10, 219 K€ au 31/08/11). Ce qui tente à prouver que l'Afev arrive plus vite à acter sur l'exercice en cours les produits de l'exercice et subit de moins en moins le décalage entre l'exercice de l'Afev basée sur l'année scolaire et celui de la plupart de ses financeurs en année civile.

## **E) Les perspectives 2011-2012 : une approche plus sereine**

Avec un budget prévisionnel 2011-2012 en hausse de 10% à 6 625 K€, les financeurs et les dispositifs devraient suivre car ce développement de projets ne s'est fait qu'avec l'assurance de financements à la clé.

Les attentes concernant le financement du volontariat, déçues sur 2010-2011, commencent enfin à se concrétiser. On compte notamment le financement de la région Sud-Ouest à hauteur de 75 K€ sur le volet formation. Des nouveaux projets autour de la mise en place de volontaires sont également financés de façon significative, on compte parmi eux le projet intitulé : « les ambassadeurs du livres » à Lyon à hauteur de 75 K€.

En réalité, le véritable enjeu est moins sur l'exercice 2011-2012 que sur le suivant, où interviendra la fin des expérimentations HIRSCH et la fin annoncée du PRE, représentant un manque à gagner respectivement de 200 K€ et 800 €e par an.

Pour pallier cette perte, l'AFEV cherche des pistes de financement qui ne nécessitent pas d'investissement supplémentaire afin encore une fois de maîtriser ses coûts. Des perspectives autour de la Taxe d'Apprentissage et de l'appel au don, pourraient permettre d'augmenter la part de fonds privés qui manque à l'AFEV depuis toujours (celle-ci ne dépasse pas les 8%).

Le développement des KAPS passant de 50 à 250 kapseurs et du volontariat (de 400 à 500 volontaires) devraient faire l'objet d'un enjeu encore plus grand également pour 2012-2013.



### 3 / PARTENARIAT

*Le partenariat le plus structurant, le plus important financièrement, reste celui avec les ministères. Il reste stable en valeur absolue, ce qui est déjà une victoire par les temps qui courent. La part des financements par les collectivités locales reste stable, elle augmente donc en valeur absolue. Mais c'est la qualité des partenariats qui est à souligner : en effet, les collectivités locales reconnaissent de plus en plus le projet dans sa globalité et l'association comme un partenaire à part entière et non un simple prestataire. Par ailleurs de plus en plus d'entreprises privées et de fondations nous font confiance.*

L'Afev ne veut ni ne peut mener seule son action ; elle a besoin de partenariats tant financiers qu'opérationnels sur le terrain.

Les partenariats opérationnels sont multiples et continuent à se développer et se diversifier. Qu'il s'agisse des établissements scolaires, des structures de quartiers, des CIO, des entreprises, des bibliothèques de quartier, des lieux culturels en centre-ville ou des associations qui ont des activités complémentaires à celle de l'Afev ou de dispositifs plus "institutionnels" tel le PRE ou enfin les universités, l'animation d'un tel réseau constitue le cœur du métier de nos salariés et place la structure dans une véritable démarche de développement local. Ces partenariats servent à mieux repérer les enfants, à améliorer la qualité des accompagnements, à faciliter l'ouverture culturelle et la mobilité des binômes, à mieux mobiliser les étudiants et mieux préparer et encadrer leur action.

Parmi ces nombreux partenariats, ceux avec les universités sont particulièrement importants. S'ils demandent beaucoup de travail et d'expertise, ces partenariats portent de plus en plus leur fruit, via la reconnaissance de l'engagement dans les cursus, la mise en place de la RSU (cf plus haut) et même parfois (de manière encore marginale mais de moins en moins rare) via des financements.

Les partenariats financiers sont eux aussi de plusieurs natures :

#### ■ **Les partenariats publics nationaux :**

Les financements ministériels représentent encore une grande part des financements de l'Afev. Ils procèdent de conventions d'objectifs, pluri annuelles (comme avec le ministère de l'Education Nationale, notre plus gros financeur) ou annuelle. Contrairement à beaucoup d'associations l'Afev n'a pas vu ce type de financement baisser, au prix d'un surcroît d'activité et de propositions innovantes.

#### ■ **Les partenariats avec les collectivités locales :**

Ces partenariats sont importants autant pour des raisons financières que parce que l'action de l'Afev n'a de sens que si elle s'inscrit dans une politique locale, si elle y vient en appui et en complémentarité. Dans cette perspective nous sommes à la recherche constante d'une reconnaissance de notre projet dans sa transversalité via des crédits de droit commun. Cette reconnaissance fait de plus en plus de chemin et c'est au niveau municipal et régional qu'elle se concrétise le plus. Mais les vraies démarches de co-construction, de financements pérennes du projet voient surtout le jour avec les conseils régionaux. La place qu'ils prennent tant dans la structure de nos financements que dans la réflexion sur le projet est de plus en plus importante. Les exemples du Nord-Pas-de-Calais, du Pays de la Loire, de l'Île de France, de Midi Pyrénées, du Poitou Charentes, sont les plus parlants.

#### ■ **Les partenariats avec les entreprises privées :**

Sur cette thématique aussi l'objectif de l'Afev est double. Il s'agit en effet autant de diversifier les sources de financements du projet (et d'augmenter la part de des fonds propres dans notre budget) que de travailler sur un rapprochement avec le monde de l'entreprise en vue d'améliorer l'information des jeunes collégiens et lycéens sur la diversité des métiers et des parcours pour y accéder (cf. le chapitre sur le réseau des salariés solidaires). Dans ces perspectives nous élargissons lentement le cercle des entreprises qui nous font confiance. Le partenariat avec la Fondation BNP- Paribas, important et ancien, nous aide beaucoup dans le sens où il nous sert de plate-forme de lancement pour le réseau, et crédibilise notre démarche. Ainsi, sommes-nous en train de constituer un "pool" d'entreprises qui nous soutiennent, en directe ou via une fondation, de manière structurelle et continue : Le Groupe Legris

Industries, la MAIF (via sa fondation pour l'éducation), Bic, Auchan (via sa fondation) et les entreprises qui participent à l'opération "Flamme Marie Claire".